

La contrefaction des médicaments aux U.S.A.

Les détectives scientifiques de l'Administration des Aliments et des Drogues ont lancé une campagne nationale contre le trafic des imitations pharmaceutiques.

par James Nevin Miller

PAR un après-midi de juillet 1960, un inspecteur de l'Administration des Aliments et des Drogues (Food and Drug Administration, couramment abrégé en F.D.A.) procéda à une vérification routinière dans un « drugstore » de Washington, District of Columbia. Il tendit au « druggist » (pharmacien) une ordonnance médicale pour 24 comprimés de Diuril, une drogue à haute puissance pour le traitement de l'hypertension sanguine, et il paya son achat.

L'inspecteur remonta en voiture et rentra à son bureau, où il remit les comprimés à un micro-analyste de la F.D.A. pour que celui-ci procède à la vérification d'authenticité requise par l'Acte des Aliments et Drogues.

Le jour suivant, le micro-analyste téléphona à l'inspecteur et annonça : « Nous avons repéré une contrefaçon. L'analyse démontre que les comprimés pharmaceutiques n'ont pas été fabriqués par le fabricant légitime, et le chimiste a confirmé la découverte. Nos essais microscopiques montrent que les comprimés sont tout juste un peu différents le long des bords à partir des marques biseautées faites par le moule du fabricant sur les comprimés authentiques. L'analyse chimique prouve aussi qu'il existe une différence

évidente dans l'identité des excipients servant à lier les ingrédients de la drogue dans les comprimés. »

Deux jours plus tard, un autre inspecteur visita le même drugstore et fit, cette fois, exécuter une ordonnance pour un autre médicament appelé Hydrodiuril. Cet achat révéla encore une autre drogue contrefaite au lieu du produit authentique requis par la prescription.

Ces découvertes déclenchèrent un mouvement national contre le trafic des drogues contrefaites, la première campagne réellement importante de l'histoire de la pharmacie américaine. Aujourd'hui, après plus d'un an d'investigations secrètes, la F.D.A. a obtenu des inculpations criminelles contre plusieurs fabricants et vendeurs supposés de produits contrefaits.

A la date du 1^{er} juillet 1961, près d'une douzaine d'enquêtes criminelles avaient été effectuées dans l'Est, le Moyen-Ouest, le Sud et le Sud-Ouest des U.S.A. De nombreuses autres inculpations sont attendues après que des preuves suffisantes auront été recueillies.

Entre temps, le comité sénatorial contre les trusts et monopoles présidé par le sénateur Estes Kefauver, du Tennessee, est sur le point d'entreprendre une investigation sur



GEORGE P. LARRICK

Haut-Commissaire à l'Administration des Aliments et Drogues des Etats-Unis.

« Etant donné que le but de la contrefaçon est de cacher l'identité du vrai fabricant, il n'existe aucune assurance que des médicaments contrefaits contiennent en réalité la sorte ou la quantité de drogue supposée être présente.

« Les contrôles sanitaires de fabrication et de laboratoire n'ont vraisemblablement pas été effectués et les médicaments, dont la plupart sont des produits nouveaux et puissants, ne satisfont pas aux normes de sécurité requises par l'Acte des Aliments, Drogues et Produits de Beauté.

« De ce fait, même si une livraison particulière d'un médicament contrefait se trouvait avoir la même puissance et la même pureté que le médicament qu'elle imite, la contrefaçon des drogues est contraire à l'intérêt public et représente une violation des lois fédérales.

« Cette pratique répréhensible constitue une sérieuse menace pour la santé publique étant donné qu'elle pourrait saper les contrôles fondamentaux de la sécurité et de l'efficacité des médicaments. »



Les inspecteurs de la F. D. A., dans la première phase d'une campagne locale, vérifient les « drugstores » pour déceler d'éventuelles contrefaçons de médicaments.

ce problème ainsi que sur divers autres aspects délictueux du commerce des médicaments.

Lé haut-commissaire de la F.D.A., George P. Larrick, a déclaré : « Ceci est une opération de distribution frauduleuse qui peut être facilement détectée par un pharmacien en détail. Le « racket » ne pourrait pas exister dans la coopération de « druggists » sans conscience professionnelle. »

En présence de ces faits, qu'a fait l'industrie pharmaceutique américaine elle-même pour combattre cette souillure sur sa réputation et sur celle des pharmaciens honnêtes ?

Officiellement, les compagnies pharmaceutiques ont engagé des détectives pour dépis-

ter les personnes suspectées de se livrer activement au trafic des drogues illicites. A côté du public, lequel achète les médicaments illégitimes sans le savoir, c'est le fabricant légal du médicament qui risque de perdre le plus dans l'affaire. Une des plus importantes compagnies pharmaceutiques américaines a estimé ses pertes dues au commerce frauduleux au chiffre d'environ 5 millions de NF pour une année. Pour la profession tout entière, l'estimation atteint 250 millions de NF.

Semi-officiellement, les journaux professionnels ont publié des éditoriaux soulignant la gravité et l'étendue nationale de la menace, et priant avec urgence les firmes pharmaceutiques et les pharmaciens de combiner

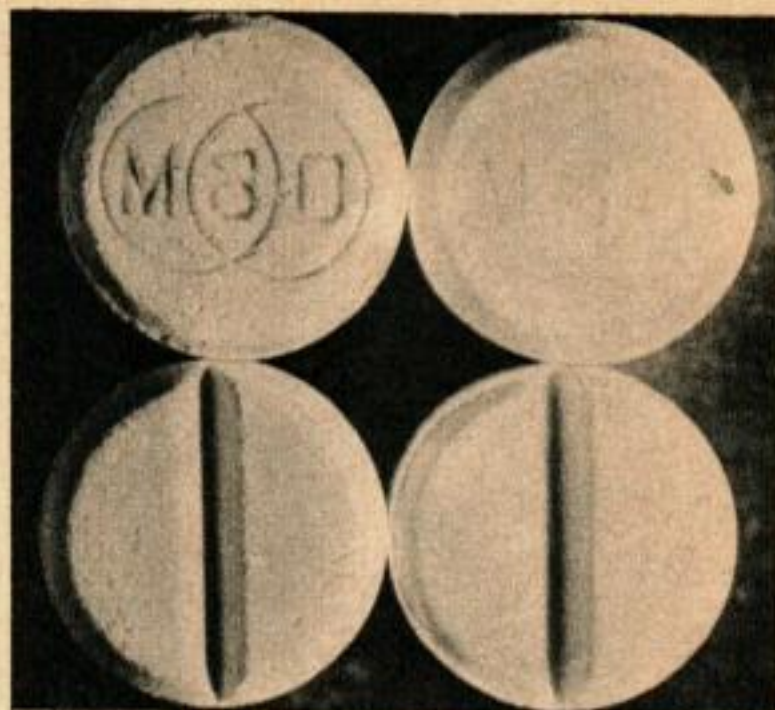
Les laboratoires de la F.D.A. essaient les drogues suspectes



L'essai microscopique des comprimés médicamenteux aide à identifier l'excipient utilisé pour lier les ingrédients réels de la drogue.

Les médicaments contrefaits (rangée de gauche) reproduisent les originaux, jusqu'aux noms de marque eux-mêmes, mais les agrandissements révèlent la différence.

Voici six des drogues américaines les plus communément contrefaites. Toutes sont livrées sous forme de comprimés et ne sont vendues que sur ordonnance.



et authentiques, découvrent des différences révélatrices...



Les essais chimiques révèlent les dosages de drogue utilisés pour les comprimés. Pilés et mis en solution, les comprimés sont placés dans une machine qui enregistre les teneurs. Les résultats sont alors comparés à ceux obtenus avec des échantillons des remèdes authentiques.



Les essais micrométriques mesurent l'épaisseur d'un comprimé suspect. La méthode « balistique » est similaire à celle utilisée pour étudier les caractéristiques d'une balle. La taille et la forme des comprimés, ainsi que diverses marques révélatrices, sont successivement vérifiées.



leurs forces pour vaincre les misérables criminels responsables de l'état de choses.

Certain journal professionnel commenta : « En ce qui concerne le pharmacien, celui-ci peut se protéger lui-même en s'assurant de sa source de fourniture. En fait, nous lui suggérons de prendre les plus strictes précautions pour être certain que ceux qui alimentent son service des prescriptions soient des fournisseurs d'une exceptionnelle réputation d'honnêteté. »

Les médicaments contrefaits sont manufacturés en précise reproduction de produits de marques commerciales bien connues et d'articles de prescription habituellement brevetés et d'une grande demande courante. La simulation va même jusqu'à l'utilisation du monogramme qui apparaît sur l'article authentique, et la ressemblance est si rapprochée que les différences ne sont discernables que par des examens microscopiques, chimiques, et par d'autres techniques de haute précision. Les médicaments contrefaits sont habituellement vendus sans étiquette,

souvent dans des sacs en papier ou en « pliofilm » ou dans des flacons partiellement pleins. La distribution est toujours subreptice.

Les contrefacteurs fabriquent ces imitations dans leur propre atelier, qui se trouve souvent dans un sous-sol ou un garage, sans aucun contrôle de la pureté ou de la puissance des ingrédients utilisés. Ils emploient des matrices contrefaites portant les marques du commerce ou autres symboles distinctifs de fabricants réputés pour matricer (estampiller) les médicaments, qui sont habituellement sous forme de comprimés.

Les grossistes et sous-traitants affiliés au « racket » achètent habituellement ces marchandises en vrac à ces douteux industriels, et les distribuent par de petites quantités aux pharmaciens et « druggists » au détail. Jusqu'à présent, d'après les sources de la F.D.A. il est peu probable que les étiquettes des boîtes et de flacons aient été contrefaites, les comprimés frauduleux étant remis au client dans les propres récipients du pharmacien.



Voici les sordides conditions sanitaires d'une salle d'entreposage des matières premières dans l'usine d'une compagnie citée dans une inculpation fédérale pour la contrefaçon de drogues et la distribution de drogues contrefaites. Les fabricants des médicaments frauduleux se soustraient à l'inspection fédérale.

Ainsi que signalé plus haut, la fraude s'étend sur toute la nation américaine, avec des concentrations particulièrement lourdes le long du bord de mer de l'Est, dans le Moyen-Ouest, le Moyen-Sud et le Texas.

Dans l'investigation nationale de la F.D.A., des échantillons de huit drogues différentes ont été collectés dans 900 drugstores pris au hasard entre le 1^{er} janvier et le 30 mars 1961. Les médicaments que l'on sait avoir été contrefaits, d'après de précédentes expériences, étaient : le Diuril et l'Hydrodiuril de Merck, tous les deux destinés à soulager l'hypertension artérielle et l'excès de pression sanguine ; l'Equanil de Wyeth et le Miltown de Wallace, deux tranquillisants ; le Melicorten de Schering, pour les personnes souffrant de rhumatisme et d'arthrite ; le Serpasil et l'Esidrex de Ciba, contre l'hypertension ; et le Tedral de Chilcott, pour la bronchite, l'asthme et le rhume des foins.

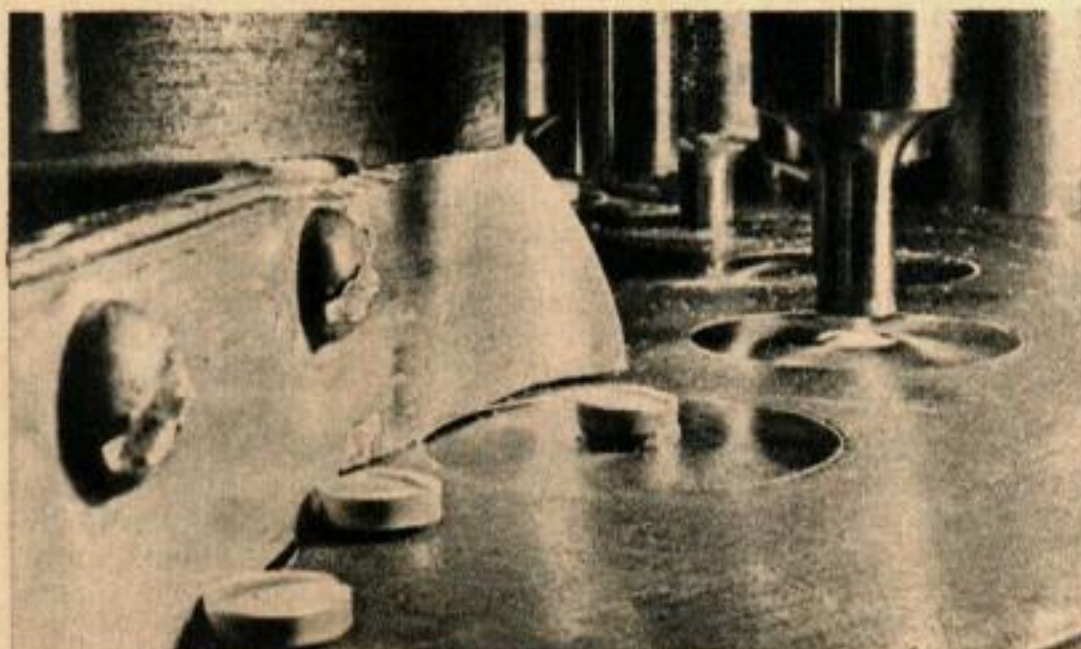
Toutes ces drogues ont beaucoup de points

communs. Elles sont très demandées, sont habituellement livrées sous forme de comprimés et ne sont délivrées que sur prescription médicale. Le comprimé de Diuril le plus largement contrefait est le comprimé de 500 mg dont le prix de détail est d'environ 29 NF le flacon de 50 comprimés. L'Hydrodiuril au dosage de 50 mg est aussi largement imité ; son prix de détail est d'environ 28,75 NF le flacon.

L'Equanil et le Miltown sont dosés à 400 mg, pour un prix de détail d'environ 29,25 NF le flacon de 50 comprimés. Le Meticorten se détaille pour environ 77,50 NF les 50 comprimés dosés à 5 mg. Ces comprimés sont l'objet de nombreuses contrefaçons. Le Serpasil a été contrefait dans le dosage à 0,25 mg, lequel coûte 40 NF les 50 comprimés.

Nevis E. Cook, le directeur du district de Boston de la F.D.A. explique qu'une drogue contrefaite est « une drogue qui est manu-

(Suite page 102)



Une machine de fabrication pharmaceutique, vue en gros plan, montre les poinçons qui portent les marques des fabricants légitimes et débient des comprimés dans des conditions exemptes de surveillance.

La contrefaction des médicaments aux U.S.A.

(Suite de la page 36)

facturée dans le but spécifique d'être vendue au détaillant et d'être revendue par celui-ci comme le produit d'un autre fabricant dans l'exécution d'une ordonnance ».

« Le grand danger que les contrefaçons font courir au grand public, dit-il, est que les médications d'une importance critique ne sont ainsi pas soumises aux vérifications de sécurité et aux contrôles de fabrications re-



UNE PROPOSITION *Sensationnelle!*



**SI VOTRE REVENDEUR N'A PAS
l'écran *FLASH TRIPOD***

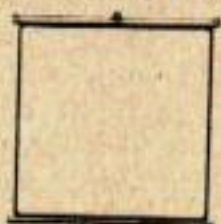
et s'il vous propose (à la date de cette annonce) un écran sur pied ayant les mêmes avantages techniques et au même prix (prix catalogue Fabricant)

NOUS VOUS OFFRONS

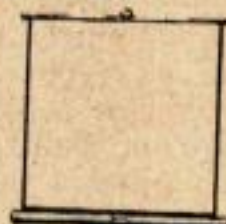
gratuitement un écran FLASH tripod 100x100 par l'intermédiaire de votre revendeur

- ★ MÉCANISME ÉTONNANT** permettant :
- L'orientation de l'écran à 360° "sans déplacer le pied"
 - La rotation du pied "sans bouger l'écran" pour recul maximum contre un mur.
 - Le réglage en hauteur pour les surfaces de projection.
 - Le réglage en hauteur de 25 cm du sol à 2 m. 60 de haut (modèle 130/130).
 - Le réenroulement avec frein pneumatique évitant les à-coups et le décrochement.
 - L'encombrement minimum en position fermée.
- ★ PLUS BRILLANT** grâce :
- à une répartition équilibrée des millions de perles incrustées dans la toile.

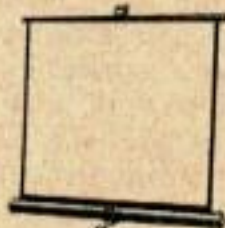
AUTRES MODÈLES



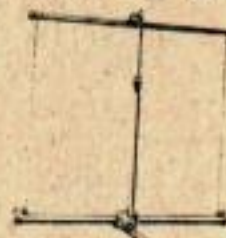
GÉOGRAPHIQUE



CARTER MURAL



CARTER FLASH



CARTER FLASH
(VUE DE DOS)

**L'ÉCRAN
FLASH**

Se fabrique en tous modèles
MONTURE GÉOGRAPHIQUE • CARTER MURAL • TREPIED etc.

RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE à M. F. E. C. 12, RUE E. VAILLANT - VITRY - EUR. 71-42

vue JD

quis pour respecter les modalités de l'Acte des Aliments, Drogues et Produits de Beauté. De ce fait, aucune assurance n'existe de la pureté et de la puissance de la drogue qu'elles sont supposées contenir. »

Expéditions de « machines-outils »

Certaines contrefaçons ont été expédiées par air aux distributeurs sous des fausses dénominations telles que « machines-outils », « céramiques », « adoucisseurs d'eau » et « perles de verre » et ont aussi été fréquemment livrées aux pharmaciens locaux dans des automobiles personnelles. Les ventes au détail sont habituellement faites contre argent comptant, sans bordereaux ni factures.

Comment les chimistes et autres spécialistes de laboratoire de la F.D.A. sont-ils capables d'identifier les drogues contrefaites ? Ainsi que l'explique John L. Harvey, commissaire-adjoint de la F.D.A. : « Nous utilisons une méthode « balistique » qui n'est pas sans similitude avec celle qu'utilisent les policiers des grandes cités américaines pour identifier l'arme à feu particulière ayant tiré certaine balle. La procédure comprend une comparaison systématique des comprimés inconnus avec des spécimens authentiques provenant de sources de fabrication connues. »

Comprimés authentiques

Voici comment les comprimés authentiques sont manufacturés par les fabricants consciencieux :

Après dosage et malaxage, les comprimés sont formés par des presses qui fonctionnent sous des pressions atteignant jusqu'à 4,2 kg/mm² entre deux poinçons et dans une matrice. Le type de presse le plus simple est la machine à plateau unique qui ne comporte qu'une paire de poinçons. La granulation (drogue et excipient) est envoyée dans la matrice et comprimée lorsque les poinçons supérieur et inférieur vont à la rencontre l'un de l'autre. Toute déviation des faces des poinçons d'une surface plate et lisse apparaît, inversés, sur les surfaces des comprimés. La plupart des fabricants américains utilisent des presses rotatives montées avec 16 paires de poinçons, chaque paire fonctionnant comme une machine débitant un seul comprimé à la fois.

De nombreuses sortes de poinçons sont utilisées. Leurs contours peuvent être ronds, rectangulaires ou ovales. Les faces des poinçons peuvent être plates, concaves ou convexes ; elles peuvent être non rainurées à rainure unique, à double rainure, ou sans aucun biseau. Chaque type comporte des variations portant par exemple sur le degré de courbure, ou de convexité, de la face, l'angle de biseautage, l'angle des rainures, la largeur et la profondeur de celles-ci. Les poinçons supérieur et inférieur peuvent aussi être combinés.

La première étape de l'identification des comprimés est leur examen pour les marques générales des poinçons, examen qui requiert

habituellement un appareil de grossissement. Les poinçons, même neufs, présentent diverses marques caractéristiques microscopiques qui peuvent servir à les différencier. Au cours de leur usage, les poinçons prennent d'autres formes, marques ou imperfections caractéristiques qui s'impriment dans les comprimés et rattachent positivement un comprimé à un poinçon de fabricant donné, juste comme les empreintes digitales identifient un être humain.

Une manipulation brutale des poinçons peut former des éraflures, piqures et arêtes caractéristiques sur les poinçons, lesquelles se reproduisent à l'envers sur les comprimés. Quelquefois, les poinçons supérieur et inférieur se rencontrent sans granulation entre eux ; ceci les endommage, habituellement en aplatissant les marques de rainure des poinçons supérieurs et en cabossant ou rayant les poinçons inférieurs en correspondance. Ceci peut n'arriver qu'à un seul des poinçons du jeu, ou arriver à tous les poinçons. L'étendue et le caractère de ces imperfections dépendent des types de poinçons utilisés, du nombre de fois où les surfaces se sont heurtées, du fait que les poinçons ont tourné ou non avant de se heurter de nouveau, ou de divers autres facteurs.

Arêtes révélatrices

Si les poinçons sont ajustés avec quelque jeu dans la matrice, une petite quantité du granulé peut être chassée entre le poinçon et la matrice au moment de la compression du matériau, et une arête ou strie se forme sur les bords du comprimé. Quelquefois, les poinçons ne sont pas assez hautement polis lors de leur usinage ou lorsqu'ils sont réfectionnés, et les marques de la meule ou de la lime apparaissent sur les comprimés sous la forme de striures incurvées.

En montant un comprimé de façon à obtenir une projection de sa silhouette, ou en montant le comprimé avec la rainure verticale, la largeur et la profondeur de la rainure peuvent être mesurées, ainsi que son angle.

Les marques de poinçon détectées et mesurées sur les comprimés suspectés d'être contrefaits peuvent alors être comparées avec les marques de poinçon de manufacture légitime.

La phase finale de l'identification des comprimés est la détermination des ingrédients et l'étude de leur comportement microscopique par la méthode de l'optique cristallographique. Chaque composé cristallin a son propre jeu de propriétés optiques particulières et spécifiques qui servent à l'identifier et à le différencier de tous les autres composés. Ces propriétés comprennent l'indice de réfraction, l'angle d'extinction, les signes d'élongation, les signes optiques et l'angle axial. Chacun de ceux-ci peut être déterminé avec précision pour chaque substance cristalline en présence en montant un fragment du comprimé broyé dans un liquide à indice de réfraction approprié et en l'exami-

MECANIQUE POPULAIRE PRÉSENTE

C'EST PLUS SUR !

SI VOUS CHERCHEZ UNE SITUATION
Voici un choix immense de carrières.
UNE DOCUMENTATION UNIQUE
complète, inédite, vivante, objective.

Sur tous les emplois officiels ou privés, les conditions d'accès, les débouchés, les perspectives d'avenir dans les diverses branches et spécialités de chaque activité. Vous y trouverez tous les éléments d'une réussite rapide et brillante.

**N'ATTENDEZ PAS! DEMANDEZ L'ENVOI GRATUIT
DE LA BROCHURE QUE VOUS AVEZ CHOISIE**

- | | |
|---|---|
| V 13 : le S.E.I.T.A. (Tabacs) | V 130 : les Carrières du Trésor |
| V 14 : Tourisme et Hôtellerie | V 149 : les Emplois communaux |
| V 26 : l'Ingénierat | V 164 : Air France |
| V 30 : Professions Agricoles | V 170 : l'Inspection Primaire |
| V 32 : la Mécanique | V 186 : Toutes les Carrières du Droit |
| V 33 : Carrières bancaires | V 194 : l'Armée de l'Air |
| V 36 : Dessin industriel | V 195 : les Débouchés du Mètre |
| V 37 : l'Exploitation forestière | V 200 : Ecoles Agricoles |
| V 38 : Débouchés du Commerce | V 201 : les Carrières de l'Enseignement |
| V 48 : l'Electrotechnique | V 202 : le Métier des Armes |
| V 49 : Ponts et Chaussées - T.P. Etat | V 203 : Agriculture d'Etat |
| V 49b : Bâtiment - Travaux Publics | V 212 : Professorat technique |
| V 56 : la Radio-Télévision | V 251 : la Topographie (Géomètre Opérateur topographe Expert) |
| V 61 : Presse et Journalisme | V 263 : la Publicité |
| V 62 : les Emplois réservés | V 307 : les Secrétariats |
| V 65 : Carrières Comptables | V 333 : Carrières Sociales |
| V 71 : Postes et Télécommunications | V 351 : Ingénieur Technico-commercial |
| V 83 : Carrières Féminines | V 353 : la Promotion du Travail |
| V 111 : Police et Gendarmerie | V 359 : Technicien en Electronique |
| V 117 : le Secrétariat Médical | V 385 : le Guide des carrières de l'Etat. |
| V 119 : la S.N.C.F. | |
| V 121 : les Impôts | |
| V 125 : les Douanes | |
| V 129 : Sécurité Sociale (S.S. - A.F. - U.R.S.S.A.F.) | |

Assurez-vous le bénéfice de l'expérience incomparable que l'ECOLE AU FOYER peut mettre dès aujourd'hui à votre disposition pour réaliser pleinement vos projets et atteindre en un temps record le but que vous vous êtes fixé. Exposez votre cas. Ces conseils et directives d'orientation vous seront donnés gratuitement.

L'ÉCOLE AU FOYER

39, rue Henri Barbusse, PARIS - 3, rue Inkermann, St-MAUR (Sne)

Un Demi-Siècle de Milliers de Succès



BASE OU
AGRAFE
VENDUES SÉPARÉMENT

ÉTAU D'AMATEUR 58 Tout Acier

Poids : 4,5 kg A la portée de tous.
Mâchoires Largeur 90 Incassable sous 10t.
Ouverture 110 Garanti 2 ans.

Demandez la documentation et tarif M.P. aux :
ACIÉRIES DE SAMBRE & MEUSE
45, av. Marceau - PARIS (16^e) - Tél. : ELY 64-77 (3 lignes)

MAQUETTISTES, INGÉNIEURS,
VOUS QUI ÊTES INGÉNIEUX...
mais qui ne trouvez pas les "Petites
pièces MÉCANIQUES SPÉCIALES"
pour la réalisation de vos idées,
Venez visiter les 750 mètres de
rayons qui vous sont réservés...
VOUS SEREZ SURPRIS...

Engrenages, Pignons, Compteurs,
Decolletage, Moteurs, Roulements,
etc.

RADIO PRIM,

296, rue de Belleville
PARIS - XX^e

UN OUTIL SÉRIeux
ROBUSTE, SANS HISTOIRES

toner

PISTOLET ÉLECTRIQUE
sans air, sans compresseur
(une simple prise de courant)
LE PISTOLET QUI VAUT SON PRIX



- Garantie 6 mois.
- Pression réglable de 2 à 7 kgs.
- Pulvérisation de tous produits pulvérisables (en particulier

peintures, laques, graisses, vernis, même de viscosité très élevée).

■ Projection sur les surfaces les plus difficilement accessibles, grâce à de nombreux accessoires et rallonges.

■ Injection des produits les plus divers (huiles insecticides) etc...

licence allemande MISTRAL B

CHEZ VOTRE QUINCAILLER OU DROGUISTE

A DÉFAUT,

Franco de port avec
couvercle de godet
et outillage 270 NF

SICMO

immeuble HERCULE
5 RUE DE L'INDUSTRIE
MONACO

SI VOUS RECHERCHEZ
UN BON MICROSCOPE
D'OCCASION

adressez-vous en
toute confiance
aux Établ. Vaast,
17, rue Jussieu
PARIS-5 - G03. 35-38
Appar. de toutes
marques (biologi-
ques, enseigne-
ment) garantis sur
facture. Access.
et optiques (ob-
jectifs oculaires).



**NEUF ET OCCASION
ACHAT-ÉCHANGE**

Liste MP envoyée franco
(Maison fondée en 1907)

nant sous un microscope polarisé et à la lumière polarisée. Les résultats de cette analyse sont alors comparés avec les résultats d'analyses microscopiques similaires portant sur des comprimés de fabrication connue, et avec la formule du fabricant.

Pour résumer, en procédant ces comparaisons générales et microscopiques des marques de poinçon et de l'identité et du comportement microscopique des ingrédients du comprimé douteux avec ceux de comprimés de fabrication connue, il devient possible de déterminer quel est le fabricant des comprimés d'origine inconnue.

Le commissaire-adjoint Harvey dit qu'il y a beaucoup moins de contrefacteurs de drogues en capsules qu'il n'y en a pour les drogues en comprimés. Cependant, l'identification des capsules est conduite à peu près de la même manière. Elle est beaucoup plus difficile que l'identification des comprimés parce qu'il est moins de caractéristiques extérieures utilisables et parce que les capsules contiennent habituellement moins d'ingrédients. La taille, la forme, la couleur et le poids de la capsule sont déterminés, et toutes éventuelles marques caractéristiques sont repérées. Certains fabricants utilisent des formes spéciales ; d'autres ont des monogrammes sur leurs capsules.

Dans le cas des capsules à désintégration à retardement, les caractéristiques extérieures des enveloppes sont déterminées : brillance, couleur, taille, forme, marbrure du motif coloré, gonflement de la surface. Toutes ces caractéristiques sont, en même temps que l'identité et le comportement microscopique des ingrédients eux-mêmes, utilisées à l'identification des capsules médicamenteuses.

Les chimistes et autres spécialistes des laboratoires de la F.D.A. ont obtenu par ces méthodes de nombreux succès de détermination de la source de grandes quantités de drogues contrefaites. Quelques lots particuliers résistent assez longtemps à l'identification, mais une marque ou un ingrédient révélateur finit presque toujours par fournir à la longue l'indice nécessaire à la réussite.

Comment s'assurer contre les contrefaçons

Le consommateur peut-il savoir par lui-même s'il est en train d'acheter des médicaments contrefaits ? Pas toujours, d'après les officiels de la F.D.A. eux-mêmes. Cependant, il peut, dans la plupart des cas, réduire considérablement le risque lorsqu'il achète les produits prescrits par son médecin, étant acquis le fait que ce dernier a établi l'ordonnance pour un médicament de marque bien connue. Voici les simples règles de sécurité que peut suivre le consommateur : en premier titre, s'assurer qu'il a affaire à un pharmacien connu. Ensuite, lorsqu'il tend son ordonnance au pharmacien, lui demander à voir le récipient scellé et clairement marqué au nom du fabricant tandis qu'il compte le nombre de comprimés de l'achat. C'est ainsi qu'un acheteur peut être sûr que le médicament authentique lui est délivré.

Vous pouvez reconnaître une « bonne affaire » en matière d'automobile d'occasion

(Suite de la page 43)

volant légèrement. Un tirage vers la droite ou vers la gauche indique un besoin de réglage ou de réparation.

Sur les modèles à changement de vitesses standard, la pression sur la pédale d'embrayage doit rencontrer de la résistance au bout de 2 ou 3 cm de course. Si tel n'était pas cas, il serait nécessaire de faire régler l'embrayage ou d'en changer les garnitures. Sur les modèles anciens, le remplacement de ces dernières est généralement la chose la plus indiquée. Sur les voitures à boîte de vitesses automatique, le passage des vitesses doit s'effectuer avec un silence et une souplesse relatifs à travers toute la gamme de vitesses.

Lorsque le moteur s'est échauffé après un parcours d'essai voyez si la pression d'huile ne tombe pas lorsque la température de l'eau a atteint le degré normal. Si la pression tombe, la pompe à huile est souffrante et les paliers peuvent avoir fonctionné à sec au point qu'un coûteux travail de réparation soit inévitable. Si, de plus, de la fumée bleue sort du tuyau de sortie d'échappement, vous savez que le moteur brûle de l'huile et a besoin d'une révision. (Malheureusement, sur les voitures à lampes-témoins d'avertissement, la lampe indiquant que la pression est insuffisante ne s'allume pas tant que celle-ci n'est pas descendue aux environs de 0,5 kg/cm². Si la pression de fonctionnement normale est de 1 kg/cm², la voiture peut avoir roulé pendant assez longtemps avec 0,550 kg/cm² de pression, c'est-à-dire avec une pression très proche du point de danger.)

Si de la fumée gris-noir (pas bleue) sort continuellement de l'échappement, il est probable qu'un rinçage et un réglage du moteur sont nécessaires. Des sons de crachement ou d'éclaboussement provenant de l'échappement peuvent signifier que des soupapes sont « grillées » ou en besoin de réparation.

Si, pour inspecter les voitures d'occasion que l'on vous offre, vous avez mis de vieux vêtements (et c'est ce que vous devriez avoir fait), un rapide plongeon rampant sous la voiture pourra vous révéler des lames ou des brides de ressort brisées, ou un silencieux ou un tuyau d'échappement desserré ou complètement traversé par la rouille.

Lorsque vous avez essayé et éliminé plusieurs voitures comme susceptibles de vous causer des ennuis, supposons que vous en avez trouvé une qui a relativement bien satisfait à vos inspections. Essayez maintenant de voir où en sont les choses sous le capot. Vous pouvez commencer par le distributeur.

Si possible, tirez le fil de bobine hors de

nant sous un microscope polarisé et à la lumière polarisée. Les résultats de cette analyse sont alors comparés avec les résultats d'analyses microscopiques similaires portant sur des comprimés de fabrication connue, et avec la formule du fabricant.

Pour résumer, en procédant ces comparaisons générales et microscopiques des marques de poinçon et de l'identité et du comportement microscopique des ingrédients du comprimé douteux avec ceux de comprimés de fabrication connue, il devient possible de déterminer quel est le fabricant des comprimés d'origine inconnue.

Le commissaire-adjoint Harvey dit qu'il y a beaucoup moins de contrefacteurs de drogues en capsules qu'il n'y en a pour les drogues en comprimés. Cependant, l'identification des capsules est conduite à peu près de la même manière. Elle est beaucoup plus difficile que l'identification des comprimés parce qu'il est moins de caractéristiques extérieures utilisables et parce que les capsules contiennent habituellement moins d'ingrédients. La taille, la forme, la couleur et le poids de la capsule sont déterminés, et toutes éventuelles marques caractéristiques sont repérées. Certains fabricants utilisent des formes spéciales ; d'autres ont des monogrammes sur leurs capsules.

Dans le cas des capsules à désintégration à retardement, les caractéristiques extérieures des enveloppes sont déterminées : brillance, couleur, taille, forme, marbrure du motif coloré, gonflement de la surface. Toutes ces caractéristiques sont, en même temps que l'identité et le comportement microscopique des ingrédients eux-mêmes, utilisées à l'identification des capsules médicamenteuses.

Les chimistes et autres spécialistes des laboratoires de la F.D.A. ont obtenu par ces méthodes de nombreux succès de détermination de la source de grandes quantités de drogues contrefaites. Quelques lots particuliers résistent assez longtemps à l'identification, mais une marque ou un ingrédient révélateur finit presque toujours par fournir à la longue l'indice nécessaire à la réussite.

Comment s'assurer contre les contrefaçons

Le consommateur peut-il savoir par lui-même s'il est en train d'acheter des médicaments contrefaits ? Pas toujours, d'après les officiels de la F.D.A. eux-mêmes. Cependant, il peut, dans la plupart des cas, réduire considérablement le risque lorsqu'il achète les produits prescrits par son médecin, étant acquis le fait que ce dernier a établi l'ordonnance pour un médicament de marque bien connue. Voici les simples règles de sécurité que peut suivre le consommateur : en premier titre, s'assurer qu'il a affaire à un pharmacien connu. Ensuite, lorsqu'il tend son ordonnance au pharmacien, lui demander à voir le récipient scellé et clairement marqué au nom du fabricant tandis qu'il compte le nombre de comprimés de l'achat. C'est ainsi qu'un acheteur peut être sûr que le médicament authentique lui est délivré.